

Sauver des éclats de vie

LE « JE » D'ALEXANDRE SOKOUROV ET D'ALAIN CAVALIER

par Diane Poitras



ALORS QUE LES CINÉASTES DU DIRECT ALLAIENT JUSQU'À PRÉCONISER L'ABOLITION RADICALE DE LA VOIX hors champ jugée trop impersonnelle et autoritaire, d'autres, comme Marker, la conjuguant au « je », introduisaient le doute et la poésie dans le lien qui la rattache à l'image. D'autres encore ont voulu partager l'autorité du discours. Ainsi, dans *Moi, un Noir*, la voix du cinéaste-ethnologue Jean Rouch occupe une place secondaire en regard de celle d'un jeune Ivoirien sans travail qui guide le spectateur parmi les êtres et les lieux de son quotidien. Enfin, autre exemple de la diversité des avatars de la voix hors champ, au dernier FIDMarseille, Sandy Amerio proposait *Dragooned*, objet documentaire déconcertant où le discours d'une voix propagandiste omnisciente est brusquement remplacé et commenté par un « je » qu'on ne peut assimiler à la réalisatrice et qui, bien que se dévoilant progressivement, conserve l'anonymat jusqu'à la fin du film.

Le « je » est pluriel. On s'intéressera ici à ses manifestations dans des univers aussi dissemblables que ceux d'Alexandre Sokourov ou d'Alain Cavalier. Premier constat : bien qu'elle interroge le monde en partant d'une subjectivité, cette posture n'implique pas nécessairement un investissement autobiographique comme le démontre l'œuvre de Sokourov.

SOKOUROV : CONVERSATIONS SECRÈTES AVEC LE MONDE

D'un film à l'autre, on ne connaîtra que peu de détails au sujet du narrateur de Sokourov, sinon qu'il est cinéaste et russe comme le réalisateur. On n'aperçoit de lui qu'une silhouette et habituellement vue de dos. Jamais un profil net, jamais de traits qu'on pourrait reconnaître et identifier. Cette résistance à une association trop directe entre l'image d'un corps (et encore moins celle d'un visage) et la voix qui dit « je » suggère que cette dernière « peine à s'incarner »¹.

Cependant, il faut reconnaître que si le corps s'estompe jusqu'à devenir une ombre, c'est au profit de la voix qui entretient une conversation secrète et continue avec le monde. En tout temps, cette voix émerge du milieu des choses, parfois imbriquée à d'autres voix, et toujours créant un lien. Cette voix, en effet, n'a de cesse de dire l'étonnement du narrateur et ses interrogations au sujet de sa place et de son rôle dans les lieux qu'il traverse. Elle exprime aussi son attachement envers d'autres humains qui habitent le même monde.